



## **Veille Internet sur les substances psychoactives dans le cadre du projet TREND**

**Janvier 2002  
2C-B**

### **Edito**

Il semble que le 2C-B soit une substance de plus en plus présente dans le milieu festif. En 2001, celle-ci a été identifiée à trois reprises dans le cadre du dispositif SINTES ; c'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'y consacrer un seconde « veille », tenant compte des informations disponibles sur Internet.

### **Sources Internet :**

Les deux principaux sites utilisés pour la récolte d'informations sur les substances peu ou pas connues sont Erowid et le Pihkal.

Erowid, tenu par des usagers américains, Erowid est le site le plus complet du Web. Il traite plusieurs centaines de substances (photographies, caractéristiques chimiques et pharmacologiques, avertissements et conseils de réduction des risques, dossiers médicaux issus de sites officiels, nombreux témoignages d'usagers, articles de presse et littérature, etc).

Pihkal on line : l'encyclopédie concernant les substances chimiques (phénéthylamines en particulier) créées et/ou testées par le chimiste américain Alexander Schulgin a été téléchargée sur le Web par quelques sites d'usagers. On y trouve la description pharmaco-chimique de plusieurs centaines de substances (dont la MDMA, le 2CB, le 2C-T-7, le DOM, le DOB etc), ainsi qu'un récit détaillé des effets ressentis par Schulgin lui-même à divers dosages et beaucoup d'autres informations.

Pour les indications bibliographiques nous utilisons principalement :

Erowid

Pubmed : <http://www.pubmed.gov>

## **Substances : Le 2C-B**

### **Données générales, description**

4-bromo-2,5-diméthoxyphénéthylamine.

Substance de la famille des phénéthylamines.

Les propriétés du 2C-B se rapprochent à la fois de celles de la MDMA et de celles du LSD (psychédélique et empathogène, entactogène). (Société Française de Toxicologie Analytique)

## Données épidémiologiques

### Données françaises issues de la base de données SINTES de l'OFDT

13 identifications différentes de 2C-B au sein d'échantillons de la base SINTES ont été réalisées.

#### Description des échantillons de la base SINTES de l'OFDT contenant du 2C-B

	Logo	Aspect	Couleur	Epaisseur (mm)	Diamètre (mm)	Masse (mg)	Analyse	Région
Janv 1998	?	Cp sécable	Blanc	3,5	8,0	238	2C-B	P-Charentes
Janv 1998	éclair	Cp non sécable	Beige	2,0	8,0	193	2C-B	C-Ardenes
Mars 1998	?	Cp non sécable	Blanc cassé	3,0	8,5	190	2C-B	R-Alpes
Mars 1998	éclair	Cp non sécable	Blanc cassé	3,0	8,5	200	2C-B	R-Alpes
Avri 1998	éclair	Cp non sécable	Blanc cassé	3,3	8,5	200	2C-B	Centre
Déce 1999	éclair	Cp non sécable	Blanc	3,1	8,6	195	2C-B	Fr-Comté
Juill 2000	Mickey	Cp sécable	Gris	?	?	?	2C-B	Nord PDC
Juill 2000	?	Cp non sécable	Blanc	2,6	9,0	222	2C-B	Lorraine
Août 2000	?	Cp non sécable	?	3,0	9,1	252	Amphétamine Caféine 2C-B	?
Août 2001	Etoile	Cp sécable par demi	Blanc	3,4	8,1	192	2C-B Caféine Amphétamine	Languedoc-Roussillon
Août 2001	Etoile	Cp sécable par demi	Beige	3,5	8,2	199	2C-B Amphétamine	Ile de France
??	Etoile	Cp sécable par demi	Blanc	2,0	8,0	197	2C-B	Lorraine
Nov 2001	Etoile	Cp sécable par demi	Rose	3,7	8,1	2234	2C-B Amphétamine	Bretagne

#### En Europe :

Le 2C-B a été identifié dans des comprimés en Suisse, ce fait est rapporté dans un article publié en 1998. Les doses de 2C-B étaient de 3 à 8 mg. En Hollande, il est signalé pour la première fois en 1995. Il y aurait eu un fort engouement qui a chuté après le classement de ce produit en 1997 par les autorités hollandaises. Les doses retrouvées oscillent généralement entre 5 et 20 mg.

## Données historiques

<b>Année 1974</b>	Le 2C-B est synthétisé pour la première fois par Alexander Schulgin alors qu'il recherche des homologues du DOB (2,5-Dimethoxy-4-bromoamphétamine)
<b>Année 1975</b>	Première publication sur le 2C-B par A. Schulgin et M. Carter. Schulgin teste pour la première fois le produit qu'il décrit comme « merveilleusement actif ».
<b>Fin 1980</b>	Aux USA, le 2C-B est vendu en remplacement de l'ecstasy devenu illicite
<b>Janvier 1994</b>	Le 2C-B devient illicite aux Etats Unis, il est placé dans la Schedule I (liste des substances interdites, opiacés, hallucinogènes, stimulants, etc)
<b>Année 1997</b>	Le 2C-B est interdit en Hollande
<b>Année 1998</b>	2C-B est interdit au Japon
<b>Mars 2001</b>	Lors de la dernière session plénière de la Commission des narcotiques des Nations-Unies (CND de mars 2001 à Vienne) la décision a été prise de placer le 2 C-B sous contrôle au niveau international (Tableau II de la convention de 1971).

## Contextes d'usage

Essentiellement festif ou expérimental.

## Données sanitaires

On connaît peu de choses sur cette substance.

Conseils sanitaires donnés dans un flyer de prévention édité par DanceSafe ([www.dancesafe.org](http://www.dancesafe.org))

« Les effets du 2C-B varient beaucoup selon les doses. Quelques milligrammes de plus peuvent produire un effet considérablement différent. Il est impossible de connaître le dosage dans un comprimé ou une gélule illégale.

Même si la plupart des personnes trouvent le 2C-B plus facile à gérer que les autres psychédéliques, la possibilité de faire un bad trip existe, particulièrement avec des doses importantes.

On sait très peu de choses des effets pharmacologiques du 2C-B. Si son usage n'a occasionné aucun décès, aucune étude clinique n'a prouvé qu'il n'était pas dangereux. »

Les effets du 2C-B touchent à la concentration, l'acuité visuelle, la coordination des mouvements.

Beaucoup d'usagers, mais pas tous, éprouvent des maux d'estomac, parfois accompagnés de diarrhées, de gaz, et plus rarement de nausées et de vomissements.

Certains usagers rapportent une réaction de type allergique ; cet effet récurrent consiste en une augmentation de la production de mucus à la base de la trachée, causant une forte toux pendant toute la durée des effets ; un usager dit utiliser la pseudoéphédrine pour calmer cette toux. (Erowid.org)

Il s'agit d'un produit dangereux lorsqu'il est pris en association avec des antidépresseurs de type IMAO (inhibiteurs de la mono amine oxydase) tel l'iproniazide (Marsilid®). Il serait plus dangereux chez des personnes ayant présenté des convulsions ou ayant des problèmes cardiaques.

### ***Potentiel addictif***

Il n'a pas été rapporté de dépendance physique ou psychologique au 2C-B.

Il y a une courte période de « saturation », qui fait que si l'on en prend 2 jours de suite, l'expérience du 2<sup>o</sup> jour sera moins forte. Cette forme de tolérance se semble pas exister lorsque les prises sont espacées d'une semaine.

## **Effets ressentis**

Selon les usagers les effets du 2C-B se situeraient à la croisée des effets du LSD et de la MDMA, tout en étant différents des effets procurés par l'association de ces 2 substances. Les effets psychédéliques sont moins dissociatifs que ceux provoqués par les champignons ou le LSD, et moins « orientés » qu'avec la MDMA.

Les hallucinations visuelles (yeux ouverts) sont souvent décrites comme grouillantes, changeantes ou ondulantes, animées. Le 2C-B provoque aussi des hallucinations yeux fermés, qui augmentent avec le dosage (halos colorés etc).

Certaines personnes parlent d'une excitation sensuelle ou sexuelle.

Plus les doses sont importantes, plus les effets peuvent être effrayants.

Erowid.org

### **Effets recherchés ressentis**

Energie physique, couleurs vives et intenses, hallucinations qui rappellent celles provoquées par la mescaline. Influence "positive sur l'image de soi", pendant et après l'expérience. Sensualité, augmenterait les performances sexuelles.

### **Effets négatifs parfois ressentis pendant la montée**

Nausées, anxiété, claustrophobie, contractions musculaires.

Beaucoup d'usagers disent ne pas apprécier le 2C-B à cause de l'inconfort physique qu'il provoque : maux et crampes d'estomac, diarrhées etc.

### **Dosages, durée des effets, modes d'administration**

On trouve le 2C-B le plus souvent sous forme de poudre ou de comprimés, dont les dosages varient.

Indications données par Lycaeum (<http://leda.lycaeum.org>) concernant le dosage en prise orale :

Modéré : entre 10 et 15 mg

Fort : entre 15 et 25

Très intense : plus de 25 mg

D'après Erowid la dose standard en prise orale se situe entre 10 mg et 30 mg.

Le 2C-B est parfois sniffé, ce mode d'administration entraînant une expérience plus courte et une montée plus rapide. Les doses sniffées correspondent environ au 1/3 des doses absorbées

oralement. Le sniff est particulièrement douloureux, tous les usagers décrivent une brûlure intense.

En prise orale, les effets durent environ 4 à 6 heures, la descente 2 à 4 heures.

Les effets apparaissent généralement entre 45 et 75 minutes après l'absorption orale, voire plus si la personne a mangé précédemment.

## Le point sur les phénéthylamines

### Les phényléthylamines (MDMA, amphétamines, mescaline) :

« Le noyau phényléthylamine s'apparente aux neuromédiateurs cathécholaminergiques, c'est-à-dire à la dopamine et à la noradrénaline. L'action de ces molécules est complexe parce qu'elle interfère avec la transmission dopaminergique et sérotoninergique de manière variable. Cette parenté est importante, puisqu'elle est à l'origine de bon nombre des effets secondaires de type sympathomimétique des produits de ce groupe.

On peut subdiviser cette catégorie en deux classes pharmacologiques particulières :

- les entactogènes (« designer drugs » psychédéliques proches de l'ecstasy ou MDMA (méthylènedioxyméthamphétamine) : MDA, MDEA, MBDB...)
- les phényléthylamines de synthèse hallucinogènes (DOB, DOM, DOI, 2-CB...) et les phényléthylamines hallucinogènes naturelles (mescaline, myristicine)
- les psychostimulants sympathomimétiques (la famille des amphétamines, synthétiques ou naturelles (éphédrine de l'*éphédra*; cathinone et cathine du *khat*).

Les « designer drugs » sont toutes dérivées de la molécule de phényléthylamine, à l'origine des amphétamines substituées.

Certaines de ces molécules possèdent des caractéristiques pharmacologiques particulières qui les font classer dans une nouvelle catégorie, les *empathogènes* ou *entactogènes* (MDMA, MDA, MDEA, MBDB...). D'autres sont plus proches des psychédéliques type LSD : mescaline, DOM, DOB, 2-CB...)

Extrait de : Les substances hallucinogènes et leurs usages thérapeutiques. Revue de la littérature. Partie 2  
C. SUEUR, A. BENEZECH, D. DENIAU, B. LEBEAU, C. ZISKIND, 2000 édité par la MILDT ; accessible sur <http://www.chu-rouen.fr/ssf/prod/phenethylamines.html>

Ci-dessous un extrait de la classification des « drogues de synthèse » telle qu'elle est rapportée par la page web <http://mederesson.free.fr/designer.htm> (attention, la description des effets comporte certaines erreurs).

## Les phénéthylamines

2-CB ou Nexus	hallucinogène et crée une dissociation du corps et de l'esprit (voyage astral ou near-death experience)
les amphétamines ou speed : méthoxyamphétamines	stimulant -
méthylamphétamines, ice	stimulants +
Le DOB	stimulant, hallucinogène +
Le DOET	stimulant hallucinogène
Le DOM ou STP (serenity, tranquility and peace)	stimulant hallucinogène
Le 4-MTA ou le S5 ou le Five point star	stimulant et hallucinogène
<b>Les ecstasys</b> (communément appelés) : MBDB - MDMA - MDA	stimulants +
MDE ou EVE	stimulant -

## Témoignages sur le 2C-B

Le site Erowid propose 63 témoignages concernant le 2C-B.

31 relatent des expériences sous 2C-B, en association avec d'autres substances dont :

2C-T-7  
Moclobémide, hydergine, Vinpocetine, codéine  
MDMA, puis 2C-B puis 2C-T-2  
MDMA  
Salvia divinorum  
Kétamine  
GHB  
MDA

10 récits relatent des « expériences difficiles », dans 5 cas, le 2C-B était pris en association avec d'autres substances.

9 récits relatent de bonnes expériences.

4 récits relatent des problèmes de santé (« mineurs » mais récurrents, maux d'estomac, diarrhées, toux etc).

4 récits relatent des expériences mystiques.

- **Récit de plusieurs expériences par un même usager**  
**« 2C-B Experience History », 1998**

1) J'ai commencé un soir avec 10 mg. J'étais avec ma copine et on regardait des films. Après 90 min, je ne sentais presque rien. Pas de visuels, un mal d'estomac bizarre. Pas de modification de l'humeur remarquable. Pas de changement dans l'écoute de la musique.

2) La fois d'après j'ai essayé 15 mg. L'expérience était la même, avec un mal d'estomac plus violent. (...)

3) La fois d'après encore, je suis allé jusqu'à 25 mg. Cette fois-ci après 45 min je commençais à me sentir vraiment « bizarre ». J'essayais d'ouvrir une bouteille de bière quand l'effet est monté et elle semblait être difficilement manipulable, mais j'ai été capable de finir sans incident. Ma partenaire avait pris 12,5 mg (elle est plutôt sensible aux produits en général) et elle sentaient plus d'effets que moi. On s'est allongé sur le sol et on a écouté de la musique, à la recherche de changements dans la perception. Je n'entendais rien mais elle disait être plus sensible à la musique quand elle bougeait sa tête. (...)

4) 15 mg. (...) Après 90 min, je sentis que des effets forts commençaient. La musique changea dramatiquement. Un espace dans ma tête s'est ouvert. Brutal changement d'humeur : je rigolais et souriais comme un imbécile heureux. Ma partenaire était allongée par terre et lisait tandis que j'écoutais la musique et appréciais le contact de nos corps. Les visuels étaient assez forts, cycliques, des couleurs géométriques mouvantes. Les couleurs prédominantes étaient le rouge et le vert. (...) Les effets mentaux étaient agréables, juste un mal d'estomac toujours présent. Je suis redescendu mais j'étais encore trop stimulé pour dormir, j'ai passé les quelques heures suivantes à nettoyer ma cuisine en attendant d'être fatigué.

5 à 15) Après ça je connaissais mieux le 2C-B, j'étais plus à même de gérer, c'est comme une relation qu'on cultive. J'ai parlé avec beaucoup de gens qui disent avoir besoin de 30-60 mg pour vraiment sentir les effets du 2C-B, les réactions varient énormément d'un individu à l'autre mais je pense que c'est mieux de commencer par des petites doses.

Les 10 fois qui suivirent j'ai pris entre 10 et 25 mg et je pense que le dosage que j'apprécie se situe autour de 16-19 mg. L'expérience la plus forte que j'ai faite, c'était avec 10 mg dans un estomac plein plusieurs heures après un sauna. J'ai été dépassé par une sorte d'état névrotique, agité, stimulé, que je ne pouvais pas maîtriser, je ne pouvais pas me relaxer. J'appréciais à peu près mais j'aurai préféré me détendre. J'ai essayé les techniques de respiration et de méditation mais mon esprit était déchaîné. La plupart de mes expériences avec 16-19 mg ont été caractérisées par des hallucinations et visions présentes mais pas trop. Changements dans la perception de la musique. 75 % du temps j'ai éprouvé des maux d'estomac, assez fort pour être irritants et je ne prendrais pas de 2C-B si je ne suis pas sûr d'avoir accès à des toilettes clean. J'ai eu des diarrhées environ 1 fois sur 3. Un fort changement de l'humeur, une sensation de bien-être, un sens de la stimulation mentale. (...) »

### ○ *Récit 2C-B (25 mg en prise orale) + Kétamine (100 mg en intramusculaire)*

Expérience attendue et planifiée. L'auteur a voulu essayé cette association parce qu'il avait entendu dire que le 2C-B permettait de se remémorer l'expérience vécue sous kétamine. A l'issue de ses expériences sous kétamine seule il ne se souvient que très vaguement du trip et trouve que c'est frustrant.

« Prendre d'abord une dose de 2C-B devait me permettre de garder juste assez de mon individualité pour pouvoir ramener plus de souvenirs du K-hole.

J'ai pris 25 mg oralement. 90 min après, je sentis les effets se manifester, j'en profitais pour m'injecter 100 mg de kétamine. Je me suis allongé et pendant 2 ou 3 min la montée familière de la kétamine m'emporta.

Alors, plutôt que de fusionner comme d'habitude avec la pure conscience, je me suis senti comme sans corps et l'énergie flottait au milieu de ce qui semblait être une vaste chambre voûtée. J'avais le sentiment d'une présence tout autour de moi, comme si j'étais entouré de millions d'autres personnes que je ne pouvais pas voir. Au centre de la chambre il y avait une immense et palpitante masse krishna-blue d'énergie grouillante prise dans une forme géométrique rappelant les mandalas. (...) ça palpitait et ça émettait des vibrations sonores qui ressemblaient à un « ohm ». (...)

Alors, brutalement, je suis revenu dans mon corps, j'étais allongé sur mon lit. J'ai essayé de m'asseoir. Soudain mon corps est reparti et la pièce s'est dissoute dans le noir du vide, puis je suis à nouveau revenu à la réalité, comme dans un tour de magie hyperspatial. Ce processus se produisit plusieurs fois, comme lorsque l'on rêve qu'on s'est éveillé. C'était un peu effrayant, j'avais peur de ne plus pouvoir revenir à la normale, dans la réalité consensuelle, et que mon corps reste allongé dans un lit d'hôpital, dans un état végétatif. (...) j'ai regardé l'heure, 45 min avaient passé depuis l'injection de kétamine. L'heure d'après j'ai continué de me débattre avec cette léthargie et cette perte de contrôle du corps qui caractérise les descentes de kétamine. (...) Aujourd'hui, je me sens plein d'énergie, spirituellement comblé. (...) »

### ○ *Récit 2C-B (en prise orale), comparaison avec le LSD (1995)*

Les effets du 2C-B semblent plus subtiles que ceux du LSD, et varient énormément selon les dosages, de très subtiles à très hallucinogènes. Les comprimés jaunes que j'ai pris sont censés contenir 10 mg mais je pense qu'ils sont en fait moins dosés.

Avec un comprimé, les effets sont relativement légers. Une légère teinte rose entoure les choses, des sensations de chaleur, d'empathie et une excitation sexuelle. Une vague impression psychédélique, particulièrement avec la musique.

Avec 2 comprimés, les choses étaient plus mouvementées, et oscillent entre une vraie sensation de défonce et une sensation de détente, et un très clair effet psychédélique. Le degré de cet effet semble proportionnel avec le fait d'avoir une activité. J'ai aussi eu des effets hallucinogènes, une distorsion du temps et des couleurs très intenses. Mais ces hallucinations ne sont pas aussi intenses et aussi évidents

qu'avec le LSD, le 2C-B est plus subtil à cette dose. Parfois quand je dansais j'étais complètement submergé par les hallucinations, comme on peut l'être avec le LSD, mais pas aussi souvent et pas aussi fort. C'est bon de danser.

La plus grande différence entre le 2C-B et le LSD tient au fait que le LSD a tendance à « tordre » les choses, ce qui les rend parfois vraiment effrayantes. Le 2C-B semble accroître les choses, mais sans y ajouter ce côté parano. Au contraire, il y a plutôt un sentiment de bien-être et d'empathie avec les autres. Dans ce sens ça ressemble un peu à la MDMA mais c'est un peu différent, on ne se sent pas non plus « heureux » tout le temps.

L'excitation sexuelle est plus forte qu'avec le LSD. (...)

Avec 3 comprimés, je me suis senti vraiment défoncé et j'étais un peu mal physiquement. Mes yeux sont restés fermés et j'avais du mal à me concentrer sur les choses. L'obligation de m'allonger était très forte. Cette sensation s'est calmée quand j'ai commencé à bouger un peu et à danser et je pense que si je ne m'étais pas assis j'aurais ressenti les choses différemment et aurais sûrement eu plus de plaisir.

- **Extraits des notes collectées par Erowid sur l'association du 2C-B et de l'alcool (1996)**

« 12,5 mg 2C-B + 1 bière, pas de changement notable. »

4 bières, solidement intoxiqué, je regarde des films d'amour. 14 mg 2C-B pendant la montée. J'apprécie la transition très douce et plaisante, différente des expériences précédentes. L'espace de l'alcool ouvre sur un espace plus stimulant, positif, clair. Au bout de 4 heures je me suis endormi soudainement, ce qui m'arrive très rarement. »

« 3 bières puis une heure après 20 mg de 2C-B, et environ 1,5 grammes de champignons pendant la montée du 2C-B. Dans une rave, je me suis senti euphorique, des visuels fantastiques. (...) Grosses montées, les jambes flageolantes (mais bien), un bel aperçu. »

**Point sur le 2CB (Note thématique R.A.S. Lab – OFDT, décembre 2001)**

Ci-dessous les informations (très partielles) obtenues sur le 2CB à partir des témoignages d'usagers ou d'observateurs. Ces informations doivent être relativisées car le produit en question est mal identifié par les usagers ainsi que par les observateurs investis sur l'étude.

- Selon Bretagne capteur 2

Rencontre avec un usager qui recherche depuis longtemps à goûter au 2CB mais n'en a, selon lui, jamais trouvé. « Depuis 2 mois il y a plein de gens qui parlent du 2CB, qui me disent, oui, j'en ai goûté, c'était extra... mais à chaque fois que j'ai acheté une pilule pour du 2CB, j'ai eu soit de l'ecstasy, soit des trucs qui font rien ». La dernière fois qu'il a essayé, un de ces amis a trouvé le produit « bon » et semblable aux effets qu'on lui prête (moitié hallucinogène/moitié ecstasy), mais cet usager a été victime de nausées environ une demi-heure après l'ingestion et a été malade jusqu'au lendemain avec des crampes d'estomac.

- Selon Ile de France capteur 3 :

H. et K. ont pris ensemble du 2CB pour la première fois en novembre cette année. Il s'agissait de gélules. H. et K. sont des usagers assez inexpérimentés (H. a déjà pris plusieurs fois des ecstasy mais jamais de LSD tandis que K. n'a pris de l'ecstasy qu'une seule fois). Ils ont ressenti à peu près les mêmes effets : une montée tardive (environ une heure et demi après l'ingestion). Au début cela ressemblait beaucoup à un ecstasy et ils ont ressenti une soif très vive. L'effet était relaxant mais ce qui les a surpris c'est qu'ils avaient l'impression que l'effet n'arrêtait pas d'augmenter et de changer de forme. Ils ont tous les deux ressentis des hallucinations légères jusqu'à 6 heures après le début de la montée.

## Sources internet sur le 2C-B :

Erowid

<http://www.erowid.org>

Lycaenum

<http://leda.lycaenum.org>

Dancesafe

<http://www.dancesafe.org>

Société Française de Toxicologie Analytique

<http://www.sfta.asso.fr>

JATOX (toxicologie analytique, anglophone)

<http://www.jatox.com>

## Bibliographie indicative sur le 2C-B

BELL, S. E.; BURNS, D. T.; DENNIS, A. C.; SPEERS, J. S., Rapid analysis of ecstasy and related phenethylamines in seized tablets by Raman spectroscopy, *Analyst* Vol. 125 (3), p 541-4, Mars 2000

DE BOER D.; GIJZELS M.J.; BOSMAN I.J.; MAES R.A.A., More Data About the New Psychoactive Drug 2C-B, *Journal of Analytical Toxicology* Vol 23 (No. 3) May/June 1999, 227-228

GIROUD C, AUGSBURGER M, SADEGHIPOUR F, VAREGIO E, VEUTHEY JL, RIVIER L., Ecstasy--the status in French-speaking Switzerland. Composition of seized drugs, analysis of biological specimens and short review of its pharmacological action and toxicity, Laboratoire de toxicologie analytique, Institut Universitaire de Médecine Légale, Lausanne, *Schweiz Rundsch Med Prax* 1997 Mar 25;86(13):510-23

GIROUD C.; AUGSBURGER M.; RIVIER L.; MANGIN P.; SADEGHIPOUR F.; VAREGIO E.; VEUTHEY J.L.; KAMALAPRIJA P., 2C-B: A New Psychoactive Phenylethylamine Recently Discovered in Ecstasy Tablets Sold on the Swiss Black Market, *Journal of Analytical Toxicology* Vol 22 (No. 5) Sept 1998; 345-354

GIROUD C., MANGIN P., Synthèse, identification, usage, propriétés et métabolisme de la 4-Bromo-2,5-Diméthoxy-Phénéthylamine ("Nexus" ou "2C-B"), Laboratoire de Toxicologie Analytique, Institut Universitaire de Médecine Légale, Université de Lausanne (résumé disponible sur <http://www.sfta.asso.fr>)

GLENNON R.A.; TITELER M.; LYON R.A., A preliminary investigation of the psychoactive agent 4-bromo-2,5-dimethoxyphenethylamine: A potential drug of abuse, *Pharmacol. Biochem. Behav.* Vol 30, 1988, 597-601

KINTZ P (1998) Toxicologie et pharmacologie médico-légales. Elsevier.

SHULGIN A.T., CARTER M.F., Centrally Active Phenethylamines, *Psychopharm. Commun.* Vol 1, 1975; 93-98.

SHULGIN, A; (2000) *Pikhal* : a chemical love story. Transform Press. Berkeley.

SUEUR C., BENEZECH A., DENIAU D., LEBEAU B., ZISKIND C., Les substances hallucinogènes et leurs usages thérapeutiques. *Revue de la littérature. Partie 2*, 2000 édité par la MILDT; accessible sur <http://www.chu-rouen.fr/ssf/prod/phenethylamines.html>

## Informations issues du pôle TREND sur le 2C-B

### Note d'information du 30 octobre 2001

#### **Premières identifications en 2001 de 2C-B (4-Bromo-2,5-Dimethoxyphenethylamine) dans la base SINTES**

*Deux résultats d'analyses toxicologique provenant l'un du laboratoire d'analyse toxicologique de l'hôpital Fernand-Widal et l'autre du laboratoire des douanes portant chacun sur un comprimé ont mis en évidence la présence de 2C-B et d'amphétamine. Il s'agit de la première identification, pour l'année 2001, de cette molécule dans la base SINTES.*

*Nous vous communiquons ci-après le descriptif des échantillons collectés et les résultats de leur analyse toxicologique ainsi que des informations complémentaires. Les actualisations des informations concernant ces échantillons seront disponibles sur le site [www.drogues.gouv.fr](http://www.drogues.gouv.fr).*

#### **Descriptif de l'échantillon des douanes**

Il s'agit d'une saisie réalisée par les services des douanes en Haute-Normandie comprenant de l'héroïne (99 g) et deux comprimés.

Le comprimé est de couleur beige moucheté sécable par demi et présente un logo ayant une forme d'étoile à cinq branches. Il présente un diamètre de 8,2 mm et une épaisseur de 3,5 mm. Il contient deux principes psychoactifs, de l'amphétamine (6,8 mg par comprimé) et du 2C-B (6,5 mg par comprimé) et un excipient (lactose).



#### **Descriptif de l'échantillon issu des partenaires socio-sanitaires**

L'échantillon a été collecté en août 2001 en milieu festif par Médecins du Monde dans le département de la Lozère (région Languedoc-Roussillon). Il s'agit d'un comprimé sécable par demi de couleur blanche portant une étoile en logo et vendu comme du 2C-B. Le prix était de 100 FF.

Le comprimé présente un diamètre de 8,1 mm et une épaisseur de 3,4 mm et sa masse est de 192 milligrammes. Il contient deux principes psychoactifs, de l'amphétamine (5,9 mg par comprimé) et du 2C-B (dosage quantitatif non disponible) et des excipients (acides gras et sucres).

Il semble fortement probable que ces deux échantillons proviennent de la même source : même logo, même balistique, même composition.